

LE COURIER DE ROUBAIX

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17—A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42 AGENCE SPECIALE A PARIS : RUE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES, 28

Elections Municipales DE ROUBAIX

SCRUTIN DE BALLOTAGE du 13 mai 1888

LISTE MUNICIPALE INDEPENDANTE

CANDIDATS
JEAN-BAPTISTE PENNEL-WATTINNE, adjoint au Maire.
ALEX. FAIDHERBE, adjoint au Maire, conseiller d'arrondissement.
GEORGES HEYNDRIX, fabricant, conseiller sortant.
HENRI SALEMBIER, brasseur, conseiller sortant.
I. CARRETTE, docteur en médecine, conseiller sortant.
FRANÇOIS FAUVARQUE, (dit Ermitage), ancien cabaretier à la Basse-Masure, conseiller sortant.
ALFRED REBOUX, publiciste, conseiller sortant.
S. CHERON, fondeur, conseiller sortant.
LOUIS CORDONNIER, membre de la Chambre de Commerce, cons. sortant.
ARSENE SENNEVILLE, teinturier-apprenti, conseiller sortant.
FLORENT CARISSIMO, fabricant.
CH. DUROT, capitaine en retraite, cavalier de la Légion d'Honneur.
H. BLANCHOT, (de la maison Motte et Blanchot), flateur de coton.

AUX ELECTEURS DE ROUBAIX

CHERS CONCITOYENS,
Vous nous avez appelés à siéger au Conseil municipal pendant une nouvelle période de quatre années.
Nous vous remercions de ce témoignage de confiance.
Soyez assurés de notre dévouement le plus entier.
Nous continuerons comme par le passé, et en éloignant toute préoccupation politique, à donner tous nos soins à la bonne administration des intérêts communaux. Nous nous efforcerons de faire adopter les mesures propres à favoriser le développement et la prospérité de notre cité. Les intérêts des ouvriers resteront la première de nos préoccupations.
Vous avez réuni, dimanche, le maire de Roubaix : vous avez donné ainsi votre approbation à la gestion de l'administration municipale.
Mais le maintien de cette administration n'est possible que si vous lui assurez le concours d'une majorité de conseillers partageant ses principes et voulant ce qu'elle veut : l'impartialité pour tous, l'intégrité dans la gestion des intérêts de la ville, le progrès et la marche en avant dans tous les services publics.
Nous vous demandons de porter dimanche vos suffrages sur MM. Jean-Baptiste Pen-

UNE LIGNE MILITAIRE

Ainsi que nous l'avions annoncé, la ligne de Chartres à Orléans fonctionne militairement depuis quelques jours. Chefs de gare, hommes d'équipe, agents des trains, chauffeurs, tous les employés, sauf les mécaniciens sont des militaires.
Il y a là, au point de vue de la défense nationale, une question de la plus haute importance. Nos voisins l'ont été longtemps compris ; et aussitôt après la guerre de 1870 ils ont installé aux portes mêmes de Berlin une ligne ferrée entièrement exploitée par le génie militaire, et destinée à servir d'école aux troupes spéciales, tout le rôle en temps de guerre serait de construire et d'exploiter les voies nécessaires à l'armée.
La France aussi s'est depuis quelques années préoccupée de cette question ; elle a adopté une organisation mixte, qui comprend d'une part huit compagnies d'ouvriers militaires de chemins de fer qui dépendent de l'armée du génie (une loi votée récemment par la Chambre de Douze Compagnies) ; d'autre part, neuf sections techniques organisées en temps de guerre seulement au moyen d'agents des six grandes compagnies de chemins de fer.
Les sections techniques, nous les connaissons. La mobilisation de l'une d'elles, au mois d'octobre dernier, a montré que non-seulement elles sauraient remplir leur mission, qui consiste à assurer l'exploitation complète des réseaux des chemins de fer, mais encore qu'elles sauraient s'adapter à la discipline indispensable à toute troupe organisée.
Quant aux compagnies d'ouvriers militaires de chemins de fer, qui formeraient l'avant-garde des sections techniques et s'occuperaient du rétablissement des lignes détruites par l'adversaire, et de leur exploitation provisoire dans les parties en contact direct avec les troupes d'opération, leur instruction spéciale était jusqu'ici des plus sommaires.
Elles détachaient bien en permanence sur les divers réseaux deux cent vingt hommes, dont la moitié à la voie, un quart à l'exploitation et un quart à la traction ; mais ces hommes placés dans la position de congé étaient sous-traités à l'autorité de leurs chefs, se trouvaient hors de tout milieu d'agents civils, et ne pouvaient recevoir une instruction d'ensemble qui fut profitable à tous, gradés et non gradés.
Il fallait donc aviser, sous peine de rester dans un état d'infériorité des plus regrettables. Il était nécessaire de trouver une ligne qui fut exploitée militairement d'une manière complète ; c'était le seul moyen d'arriver à un résultat sérieux pour l'instruction.
Deux détachements occupent la ligne : l'un exploite l'autre étudie afin de pouvoir remplacer le premier après une période préparatoire. Chacun des détachements se compose d'un capitaine, deux lieutenants, onze sous-officiers et quarante-neuf caporaux et soldats.
La ligne présente une gare importante, c'est celle de Palay. C'est un lieutenant qui occupe ces fonctions, mais il s'en acquitte avec l'expérience d'un vieil employé.
Le mouvement important de la gare ne paraît pas effrayer les soldats, ils poussent les wagons, accrochent les trains, transportent les colis, ouvrent et ferment les portières, recueillent les billets à la sortie avec une gaieté et un entrain qui font plaisir à voir.
Une chose curieuse, c'est leur installation : les sous-officiers ont su orner la Chambre qui leur a été concédée au premier étage de la gare à un goût parfait, tout en excluant les objets anti-régimentaires. A côté, une autre chambre sert de logement à deux soldats ; c'est un modèle de propreté.
Sur une voie de garage, un wagon à marchandise a été transformé en chambre par les quatre autres soldats. Cette maison ambulante a été aménagée avec un grand confort et ses habitants ne se plaignent pas de leur installation.
Les militaires détachés sur la ligne d'Or-

LES ELECTEURS ROUBAISIS SERONT LOGIQUES

« Nous vous demandons de nous donner vos dévoués collaborateurs, si vous désirez le maintien de notre administration. »
C'est en ces termes que les conseillers indépendants élus dimanche dernier demandent aux électeurs de nommer leurs amis et anciens collègues, ainsi que les candidats nouveaux.
Les électeurs entendront cet appel et se rendront à ce vœu, en dépit même des sympathies ou des antipathies particulières qu'ils peuvent éprouver et qui ne doivent pas compter en matière aussi importante.
Ils ont, d'ailleurs, trop de bon sens pour ne pas comprendre que le Conseil municipal serait un tohu-bohu, une cacophonie, s'il y avait lutte de programmes entre opportunistes, socialistes et radicaux.
L'administration de la ville serait rendue impossible.
Les électeurs roubaixiens sont satisfaits de leur municipalité. Ils en ont donné, dimanche dernier, un éclatant témoignage. Ils ne se déjugeront pas à huit jours d'intervalle.
Les électeurs comprendront qu'ils doivent rendre leur verdict applicable.
Pour être conséquents avec eux-mêmes, ils doivent faciliter la tâche de M. Lagache et de ses adjoints, en élisant, demain, les treize candidats indépendants qui se présentent.
Un des rares journaux opportunistes qui sachent discuter convenablement et impartialement — l'Echo du Nord — disait, il y a quelques jours, qu'il y avait parmi les Conseillers indépendants plusieurs « administrateurs de mérite » et qu'en tous cas, « ces conseillers étaient tous des honnêtes gens ».
« C'est quelque chose ! » concluait l'Echo.
Oui, certes, c'est quelque chose, c'est même beaucoup par le temps qui court !
A notre époque de wilsonisme et de « délégués », les contribuables préféreront toujours donner leurs voix « à des honnêtes gens ».
De la part d'un adversaire, et dans un temps où l'on se traite si facilement de voleur dès qu'on diffère d'opinion — l'égoïsme de notre confrère républicain doit satisfaire nos amis.

LE GENERAL BOULANGER

l'étais à Chartres ne peuvent pas, ou le comprend, vivre dans les mêmes conditions qu'un régiment ; ils ont des dépenses auxquelles ne pourrait pourvoir le soldat réglementaire, aussi, a-t-on dû leur donner des allocations spéciales.
Chaque officier touche en sus de sa solde une indemnité journalière de 3 fr., allouée par l'administration des chemins de fer de l'Etat.
Pour les sous-officiers, la solde journalière est de 1 fr. 75, l'indemnité de 1 fr. 50 ; pour les caporaux et soldats, la solde est de 1 fr. 25, l'indemnité de 1 fr. 50.
Au moyen de ces allocations, les hommes doivent pouvoir à leur habillement et à leur nourriture.
Les managements aux prescriptions techniques sont punis par l'inspecteur principal d'amendes qui peuvent aller de cinquante centimes à vingt francs ; en cas de fautes graves, le renvoi au régiment peut être prononcé.
Les fautes de discipline sont punies par les officiers, suivant les règles posées par le décret sur le service intérieur des troupes à pied, mais, comme les nécessités du service de la ligne rendraient ces punitions purement morales, elles entraînent des retenues sur la solde qui montent pour les sous-officiers à 45 centimes par jour de consignation à la chambre et 30 par jour de prison, et pour les caporaux et soldats à 25 centimes par jour de salle de police et 70 par jour de prison.
Le produit de ces amendes et retenues est employé à constituer une masse destinée à pourvoir aux besoins communs du détachement non prévus par les règlements, et à donner des gratifications aux militaires qui se distingueront dans leurs fonctions.
On voit que dans l'organisation du chemin de fer militaire tout a été prévu. Pour terminer, citons ce mot d'un agent supérieur :
« Je voudrais avoir partout sous mes ordres des employés militaires ; leur zèle et leur exactitude, auxquels viennent se joindre l'habitude de la discipline, en font des agents hors ligne, qui peuvent servir de modèles à beaucoup d'employés civils. »
Et le public qui circule sur la ligne est de cet avis.
Il importe de rappeler que cette organisation belliqueuse de la ligne d'Orléans à Chartres n'est pas temporaire, mais bien définitive.
LE GENERAL BOULANGER DANS LE NORD
Un rédacteur du Figaro, Charles Chincholle, était dans le train qui a amené le général Boulanger dans le Nord. Nous reproduisons le très intéressant récit qu'il fait de ce voyage.
Après avoir relaté les incidents de la gare du Nord, à Paris, incident que nous avons donné hier, M. Chincholle continue ainsi :
« Avant Chantilly un train passait, tous les voyageurs saluèrent le général. En entrant à Greil nous vîmes un ouvrier qui agitait un drapeau tricolore. Le train s'arrêta, un ouvrier se dirigea droit vers le compartiment du général. L'ouvrier et présente un bouquet, la foule applaudit.
« Aux gares de Clermont, de Saint-Just, nous vîmes également les quais encombrés de personnes sympathiques. MM. Cameracq, et de Macre, parait-il, sont dans le train. On se demande s'ils sont du grand voyage. Nous arrivons à Longueau : ici la foule est très nombreuse ; le général qui n'est pas de bois, est forcé de descendre une minute. On l'acclame. Deux personnes qui se trouvaient dans le train se mêlèrent à la foule et orient : A bas Boulange !
« Nous les retrouvons à Arras dans la gare est bondée. Elles descendent encore du train, se mettent à chanter, à faire des évolutions, à chanter, à gauche, les invitent. Pendant ce temps, un vieillard présente un bouquet au général, un monsieur lui tend une lettre. Le train va repartir, de nombreuses acclamations mêlées d'une dizaine de coups de feu et d'une grande pluie.
A Lens, accueilli respectueux à Billy-Grenay, descend M. de Macre en compagnie du baron Pichon. Une vieille femme cria à pleins poumons :
M. Echevin, au nom des mineurs, indique leur revendication au point de vue de la rémunération du travail.
M. Tilly, libraire, félicite M. Pingnet et M. Boulanger.
Le général prononce ensuite un discours constamment interrompu et très applaudi.
A sa sortie, les acclamations retentissent. M. Boulanger est porté par le peuple dans sa voiture.
Le général parcourt maintenant la ville dans un landau escorté d'une grande foule acclamant et chantant les refrains boulangistes.
Au Conseil des ministres. — Le voyage de M. de Freycinet à Toul. La réorganisation de l'armée. Le matériel de la marine.
Paris, 12 mai. — Au Conseil des ministres, M. de Freycinet a communiqué les impressions de son voyage à Toul.
Il a soumis, à la signature de M. Carnot, un décret réorganisant le Conseil supérieur de la guerre et augmentant ses attributions.
Sur la proposition de l'amiral Krantz, le ministre de la guerre a soumis à la signature de M. Carnot un autre décret sur les termes duquel la surveillance de l'armée sera confiée à un comité d'inspection générale de l'artillerie de marine.
Les droits sur les vins français à leur entrée en France
Paris, 12 mai. — Lord Lytton, ambassadeur de Londres, à Paris, en quittant hier le ministre du commerce, est allé voir M. Goblet et l'a informé que M. Goschen avait envoyé en France à titre officieux, son chef de cabinet accompagné d'un commissaire des douanes pour faire une enquête sur l'importance des vins en bouteille ainsi que le nouveau droit soit appliqué seulement sur les vins plus ou moins crus.
Le ministre du commerce a promis de mettre le chef de cabinet de M. Goblet en rapport avec les Chambres de commerce de Bordeaux, Reims et Dijon.
L'annexion de la Roumanie par l'Autriche
Bruxelles, 12 mai. — Le Nord accuse l'Autriche de méditer l'annexion de la Roumanie et déclare que la Russie n'y consentira jamais.
Les réfugiés bulgares
Paris, 12 mai. — Les télégrammes de Sofia parlent de tentatives de trois bandes de réfugiés bulgares dont une près de Trun à la frontière serbe.

LE BANQUET

A sept heures et demie, banquet de quarante convités.
La salle du banquet est ornée de drapeaux et d'effigies. Un buste du général devait compléter la décoration, mais il n'est pas arrivé.
Le général se trouve entre MM. A. Ravinet et Bossart, ayant en face de lui M. Laguerre, porteur de son écharpe déployée, et de la médaille surmontée de l'aigle rouge.
Aussitôt M. Ravinet remercie au nom des électeurs dunkerquois le général d'être venu. « Nous sommes persuadés dit-il que la ville, qui la première, a récompensé votre candidature obtiendra votre particulière sollicitude. »
Discours de M. Boulanger
Le général alors se lève et lit un petit discours dont nous pouvons reproduire intégralement le passage suivant qui est le plus important :
« En passant avec vous, avec le peuple dunkerquois, au pied de la statue du grand marin, dont le nom rappelle à la fois la gloire française et l'héroïsme de la démocratie, j'ai senti que notre réunion nous permettait à tous de lever la tête vers la science ; avec confiance dans l'amour de la Patrie, notre génération saura suivre les grands exemples qu'il nous a donnés. »
« Cette union scellée aujourd'hui par les cordiales étreintes de ce matin ne se dissoudra jamais. »
« Le 15 avril, en recevant au milieu de mes amis, les députés m'annonçant le résultat de l'élection du Nord, j'ai été bien heureux de constater l'immense majorité que me donnaient les électeurs de Dunkerque, ville où le patriotisme est de tradition. »
« J'ai eu pendant la durée de mon ministère, l'occasion de témoigner vos braves services, toute une sympathie en faisant entre l'usage de la mort dans l'alimentation de l'armée. »
« Les pêcheurs de Dunkerque m'ont rendu au centuple les marques de l'intérêt que leur porte. Je tiens à les en remercier publiquement. »
« Le nouveau port qui s'achève rapidement va donner un nouvel essor à votre commerce. »
« La République sait d'ailleurs tout ce que vos marins ont apporté d'énergie et de dévouement à sa défense. »
« Je propose il me vient une réflexion qui n'est pas sans amertume. »
« Trente ans à peine après la mort de Louis XIV c'est-à-dire où Jean Bar laïcité nos navires qui faisaient trembler l'Angleterre, un commissaire anglois tenait garnison ici même, dans nos murs. »
« Voilà chers électeurs et amis, où en arrive un peuple qui s'abandonne. »
« N'oublions jamais nos honteuses capitulations, et sans forfanterie comme sans faiblesse, sachons donner à l'Europe, le spectacle d'une nation qui se reconstruit pour faire face à tous les orages. »
« Mais ce n'est pas en infligeant aux traités des insignifiantes condamnations, comme celles dont on vient de frapper à Marseille l'adjoint Châtelein, coupable d'avoir livré à l'Allemagne, le secret de notre nouveau fusil, qu'on rendra à la France la confiance dont elle a tant besoin. »
« J'ai été depuis ma retraite du ministère tellement abrégé de dégoût que je me suis brûlé contre toutes injustices. »
« Mais, je vous le demande, n'est-il pas monstrueux de voir qu'on arrache brutalement à un général l'épée dont il ne songeait à se servir que pour sauvegarder l'honneur et l'intégrité du pays, alors que plus abominables des crimes, celui de haute trahison envers la patrie, notre mère, est atteint d'une peine tellement dérisoire qu'elle équivaut à un acquiescement. »
« Le général termine en déclarant que les électeurs l'ont vu, et qu'il vengera son élection générale, la France et la République ! »
« Ce discours a été à chaque phrase interrompu par les applaudissements. »
Après le banquet réception ouverte sur laquelle nous ne pouvons donner de détails par suite des exigences de notre tirage.
Ajoutons que, pendant toute la soirée, la foule n'a cessé de stationner devant l'hôtel et dans la rue Saint-Sébastien poussant des acclamations et chantant la Revue.

LES SOCIÉTÉS DE TIR

On s'occupe beaucoup depuis quelque temps des sociétés de tir. Ces associations ne datent guère en France que de la guerre de 1870. Depuis cette époque, l'obligation pour tout le monde d'être soldat a fait naître ces initiatives qui ont le but d'enseigner à tous ceux qui peuvent être appelés à défendre la patrie, la manière de tirer, qualité

BOURSE DE PARIS

Cours communiqués par le CREDIT LYONNAIS
Agence à Roubaix, rue de la Gare, 2.

| Cours précéd. | VALEURS | Cours d'aujourd. | Cours de 2 h. | Cours de clôture. |
|-------------------------------|---|------------------|---------------|-------------------|
| Fonds d'Etat | | | | |
| 102 1/2 | 3 0/0 amortissable | 102 1/2 | | 102 1/2 |
| 105 1/2 | 3 0/0 non amortissable | 105 1/2 | | 105 1/2 |
| 116 1/2 | 4 0/0 1883 | 116 1/2 | | 116 1/2 |
| 106 1/2 | 4 0/0 1889 | 106 1/2 | | 106 1/2 |
| 85 1/2 | Extérieure | 85 1/2 | | 85 1/2 |
| 75 1/2 | Hongrois 4 0/0 | 75 1/2 | | 75 1/2 |
| 42 1/2 | Egypte 6 0/0 | 42 1/2 | | 42 1/2 |
| 14 1/2 | Inde 5 0/0 | 14 1/2 | | 14 1/2 |
| 315 | Obligations du Trésor | 315 | | 315 |
| 97 | Russe 1879 4 0/0 | 97 | | 97 |
| 89 1/2 | Russe 1880 4 0/0 | 89 1/2 | | 89 1/2 |
| 20 3/4 | Bons de liquidation 5 0/0 | 20 3/4 | | 20 3/4 |
| Sociétés de Crédit | | | | |
| 57 1/2 | Banque de France | 57 1/2 | | 57 1/2 |
| 466 1/2 | Banque d'Algérie | 466 1/2 | | 466 1/2 |
| 720 1/2 | B. de Paris et de Pays-Bas | 720 1/2 | | 720 1/2 |
| 34 1/2 | Compt. d'Escompte | 34 1/2 | | 34 1/2 |
| 1068 1/2 | Credit Foncier | 1068 1/2 | | 1068 1/2 |
| 114 1/2 | Union Financière | 114 1/2 | | 114 1/2 |
| 278 1/2 | Credit Lyonnais | 278 1/2 | | 278 1/2 |
| 333 1/2 | Société Générale | 333 1/2 | | 333 1/2 |
| 93 1/2 | Banq. J. et F. Fays et Co. | 93 1/2 | | 93 1/2 |
| 518 1/2 | Banque Ottomane | 518 1/2 | | 518 1/2 |
| Chem. de F. Franc. | | | | |
| 1540 | Nord | 1540 | | 1540 |
| 137 1/2 | Paris-Lyon-Médit. | 137 1/2 | | 137 1/2 |
| 770 | Est | 770 | | 770 |
| 114 1/2 | Ouest | 114 1/2 | | 114 1/2 |
| 139 1/2 | Orléans | 139 1/2 | | 139 1/2 |
| 113 1/2 | Midi | 113 1/2 | | 113 1/2 |
| Sociétés diverses | | | | |
| 556 1/2 | C. de Reub. (Decroix, Vernier, Verley Co) | 556 1/2 | | 556 1/2 |
| 1310 | Gaz Parisien | 1310 | | 1310 |
| 125 | Voitures | 125 | | 125 |
| 112 1/2 | Genève | 112 1/2 | | 112 1/2 |
| 512 1/2 | Rio-Tinto | 512 1/2 | | 512 1/2 |
| 310 | Caisses d'Épargne | 310 | | 310 |
| Oblig. Foncières | | | | |
| 515 | Foncières 5 0/0 4 0/0 | 515 | | 515 |
| 104 | 10 0/0 | 104 | | 104 |
| 239 | 4 0/0 1883 | 239 | | 239 |
| 295 1/2 | Compt. d'Escompte | 295 1/2 | | 295 1/2 |
| 241 1/2 | 1873 4 0/0 | 241 1/2 | | 241 1/2 |
| 479 | com. 1873 4 0/0 | 479 | | 479 |
| 189 | 1873 4 0/0 | 189 | | 189 |
| Obli. de Ch. de F. Fr. | | | | |
| 465 | Nord | 465 | | 465 |
| 201 | Paris-Lyon-Médit. 3 0/0 | 201 | | 201 |
| 201 | Est 3 0/0 | 201 | | 201 |
| 401 | Ouest 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Orléans 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Midi 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Nord-Ouest 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Strasbourg 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Toulouse 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Bordeaux 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Marseille 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Nantes 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Brezel 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Rouen 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Amiens 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Compiègne 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Soissons 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Laon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Reims 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Troyes 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Auxerre 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Dijon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Yverdon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Lyonne 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Belfort 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Strasbourg 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Toulouse 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Bordeaux 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Marseille 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Nantes 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Brezel 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Rouen 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Amiens 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Compiègne 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Soissons 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Laon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Reims 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Troyes 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Auxerre 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Dijon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Yverdon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Lyonne 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Belfort 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Strasbourg 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Toulouse 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Bordeaux 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Marseille 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Nantes 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Brezel 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Rouen 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Amiens 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Compiègne 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Soissons 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Laon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Reims 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Troyes 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Auxerre 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Dijon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Yverdon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Lyonne 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Belfort 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Strasbourg 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Toulouse 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Bordeaux 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Marseille 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Nantes 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Brezel 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Rouen 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Amiens 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Compiègne 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Soissons 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Laon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Reims 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Troyes 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Auxerre 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Dijon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Yverdon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Lyonne 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Belfort 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Strasbourg 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Toulouse 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Bordeaux 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Marseille 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Nantes 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Brezel 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Rouen 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Amiens 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Compiègne 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Soissons 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Laon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Reims 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Troyes 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Auxerre 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Dijon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Yverdon 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Lyonne 3 0/0 | 401 | | 401 |
| 401 | Paris-Belfort 3 0/0 | 401 | | |